

suivants à Batiscan, et le dernier à l'Île Dupas. Il y en a deux dont nous ne connaissons ni le lieu ni l'année de la naissance.

Ce chirurgien était aussi connu sous les noms de François de St-Michel, François St-Michel-Circé, François de Sircé dit St-Michel, François Circé. (3)

SAINT-OLIVE, Claude de.

Fils de Hugues St-Olive, apothicaire, et de Marie Mondeville, de Crucifie-Dieu, de la ville de Bourgoin, évêché de Vienne, en Dauphiné, il se marie le 9 décembre 1701, à Lachine, à Marie-Anne Lenoir, âgée de 28 ans. Ils eurent deux enfants. Le premier ne vécut qu'un jour, et Madame de St-Olive mourut le 14 janvier 1703, à Montréal, quinze jours après la naissance de son deuxième enfant qui ne vécut que quelques mois.

Le 30 septembre 1716, il se remarie à Montréal, à Madeleine Nafrechon, âgée de 32 ans. Elle fut enterrée le 28 décembre 1742.

Il demeura à Montréal et y mourut le 25 juillet 1740. (4)

St-Olive appelle d'une sentence rendue en la juridiction de Montréal, le 4 juillet 1709, en faveur de François Noir-Rolland, à propos d'une cavale et d'un cheval. Le 2 juin 1713, il poursuit un nommé Charles de Villers pour une somme que celui-ci refuse de payer, sous prétexte qu'il ne la doit pas. Le 14 août de la même année, notre chirurgien est battu par Hery Duplanty, tonnellier demeurant à Montréal, et lui intente un procès.

Dans les Jugements et Délibérations du Conseil Supérieur, on donne à St-Olive le titre d'apothicaire. (5)

3. Tanguay, *Dict. Gén.*, vol. I, p. 554. *Registre Notre-Dame de Québec*.

4. Tanguay, *Dict. Gén.*, vol. I, p. 554; vol. VII, p. 227.

5. Jug. et Dél. du Cons. Sup. vol. VI. pp. 126, 626, 669, 703, 726, 908, 957 1013.